

Burundi : Seuls 91 journalistes déployés dans tout le pays lors des communales

APA, 04-06-2010 - Les journalistes burundais donnent des explications sur le déroulement des élections à Bujumbura (Burundi) - L'Association burundaise des radiodiffuseurs (ABR) et la Maison de la presse ont tenu ce vendredi une conférence de presse pour donner des éclaircissements sur le travail des journalistes en ce moment où la presse est prise par les hommes politiques comme témoin à propos des résultats des élections. Selon Corneille Nibaruta, président de l'ABR, contrairement à ce qui s'est passé en 2005, la synergie des médias de 2010 n'a pas eu beaucoup de moyens financiers, ce qui fait que la couverture médiatique en a beaucoup souffert. Seulement 91 journalistes ont pu être déployés sur terrain.

Parmi eux, 77 ont travaillé dans les communes et provinces, 10 à la mairie de Bujumbura, et 4 avec la CENI à Kingé. La conférence de presse où elle recevait les résultats venus des communes. Vingt-quatre journalistes ont présenté les diffusions des journaux en Français, en Kirundi, en swahili et en Anglais, assistés par 5 monteurs et 8 techniciens mais les moyens humains étaient insuffisants pour couvrir toute l'étendue du territoire. Il a également indiqué que le travail de journaliste peut en aucun cas être confondu avec celui des mandataires politiques, ajoutant que certes l'observation des élections fait partie des obligations des journalistes mais la plus grande garantie de la transparence du scrutin est la présence des mandataires politiques vigilants sur tous les bureaux de vote. Ces mandataires doivent suivre toutes les étapes du scrutin du début à la signature des procès verbaux de dépouillement et l'accompagnement des urnes jusqu'à la Commission Electorale Provinciale Indépendante, selon le président de l'ABR. Lors de la couverture des élections, les journalistes avaient comme sources d'informations les membres des Commissions Electorales communales et provinciales ainsi que les mandataires des partis politiques. Mais, a-t-il dit, les journalistes ont été surpris de constater que dans pas mal de bureaux de vote les mandataires sont rentrés avant la fin des opérations de comptage de voix. Dans d'autres bureaux, les mandataires ont été seulement de passage. M. Nibaruta en a conclu que si les médias ont pu aller, ils ont travaillé de manière professionnelle car ils ont pu soulever certaines erreurs, corrigées aussitôt par la CENI.